



POUR FAIRE DU QUÉBEC UNE NATION MUSICALE

Notes pour une allocution de

DANIEL TURP

Professeur à la Faculté de droit et diplômé de la Faculté de musique de l'Université de Montréal

à l'occasion du lancement du

Manifeste pour une éducation et une pratique musicale au Québec

Salle Claude-Champagne
Faculté de musique, Université de Montréal
20 septembre 2018

J'ai accepté sans hésitation l'invitation de ma collègue Isabelle Peretz, faite lors d'un concert mémorable à son domicile, à prendre part aux travaux d'un Collectif qui réfléchirait sur les moyens, pour reprendre ses termes », « de rendre l'apprentissage de la musique accessible à tous ».

Ayant signé dans le numéro d'hiver 2016 de *L'Opéra- Revue québécoise d'art lyrique* un éditorial intitulé « Pour un retour à l'enseignement obligatoire de la musique », je tenais à participer à une réflexion sur le devenir de la musique au Québec et je suis fier des travaux de notre collectif qui prend la forme de ce *Manifeste pour l'éducation et la pratique musicale au Québec* qui est le fruit d'un travail collégial.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'au nom du Collectif – et au nom des 631 personnes qui ont maintenant signé la pétition – j'ai fait parvenir le Manifeste aux quatre chefs des partis politiques représentés à l'Assemblée nationale en leur demandant de s'engager à mettre en œuvre les recommandations qu'il contient. Messieurs Couillard, Lisée et Legault ainsi que madame Massé ont été priés de nous indiquer s'ils entendaient donner suite à nos recommandations. Nous leur avons demandé de formuler leurs réponses d'ici le jeudi 27 septembre et leur avons fait savoir que nous entendions rendre celles-ci publiques le vendredi 28 septembre.

Et pourquoi les représentants et représentantes du peuple devraient-ils donner suite à ces recommandations ? Sans doute, parce que, comme l'affirme Isabelle Peretz de son magnifique essai *Apprendre la musique* qui est également lancé ce soir, « nous devrions tous avoir la possibilité d'apprendre la musique, juste parce que la musique est importante pour la société ». Mais, sans nul doute aussi, parce que, comme le conclut le Manifeste, le Québec doit se « donner les moyens d'être reconnu, comme il l'est déjà en partie, comme une véritable nation musicale ».